

Michèle Reverdy

Chimère

Concerto pour alto et 18 instruments

2 flûtes (flûte basse) hautbois cor anglais 3 clarinettes(1/sib2/cl.basse3/cl.contrebasse)
basson contrebasson 2 cors trompette trombone tuba
2 percussions harpe contrebasse

20 minutes

1992

Commande de Radio-France

Création le 27 Février 1993 à Paris, Radio-France

par Gérard Caussé (alto) et l'Orchestre Philharmonique dirigé par Arturo Tamayo

Diffusion 05/05/1993 France-Musique

CD MFA- Radio France (Musique Française d'Aujourd'hui) MFA 216009 Reverdy *L'Intranquillité*
distribution Harmonia Mundi 1996

Editions Billaudot

En juillet 1991, j'ai rencontré Gérard Caussé, altiste, à un colloque de Psychanalyse à Aix en Provence au cours duquel je faisais une conférence sur l'écriture de mon opéra *Le Précepteur*.

A l'issue de cette conférence, il m'a demandé de lui écrire une oeuvre. J'ai aussitôt accepté avec enthousiasme, et nous avons divagué un moment sur cette oeuvre à venir en buvant un verre dans le début d'une nuit d'été.

Ici, tout est parti de la vision que j'avais de Gérard Caussé en train de jouer: il dégage alors une énergie envoûtante, une vitalité qu'il transmet à son instrument. Cela évoque pour moi une caricature de Paganini, que l'on voit littéralement possédé par la musique.

Connaissant la virtuosité de Gérard Caussé, je ne me suis privée de rien, d'aucune difficulté technique, d'aucune tension mélodique, car je savais qu'il mènerait son alto en grande liberté, depuis les âpres abîmes du début jusqu'aux mélismes arachnéens qui précèdent l'explosion finale.

Toute l'oeuvre est contenue - ramassée - dans la première page.

Les amis interprètes qui étaient venus écouter Gérard Caussé lors de la création m'ont reproché ce début, ne comprenant pas pourquoi je noyais l'alto sous les flots tonitruants des vents et des percussions : ayant une vision académique du genre concertant, ils attendaient un soliste omniprésent et un orchestre réduit au rôle de "faire-valoir" d'arrière plan. Pour ma part, j'avais obtenu l'effet recherché, et lorsque la voix de l'alto s'élève, émergeant de cette tornade, on est d'autant plus séduit par la musique qu'elle exprime.

L'oeuvre est faite de 7 séquences enchaînées les unes aux autres, dont les matériaux se développent en quinconces, avec des retours, des parenthèses, des allusions au passé ou à l'avenir.

Ensuite, il ne s'agit que de développements.

C'est l'unique qui donne naissance au multiple, en des proliférations ininterrompues.

C'est la chimère du mythe, être pluriel en un seul corps, terrifiant par sa multiplicité, mais fascinant de par cette complexité même.